

Activité chapitre introductif – Présenter un conflit majeur contemporain de la bande saharo-sahélienne :

Objectif : Chaque groupe dispose d'un dossier documentaire pour présenter sous forme de carte mentale un conflit en cours dans la bande saharo-sahélienne. Cette production sera ensuite intégrée dans une carte interactive commune sur Genially pour dresser un panorama des conflictualités actuelles dans cette région du monde et pour essayer d'en dégager les grands types de conflit qui s'y déroulent.

Logiciels en ligne utilisés : Mindomo pour la carte mentale et Genially pour la carte interactive

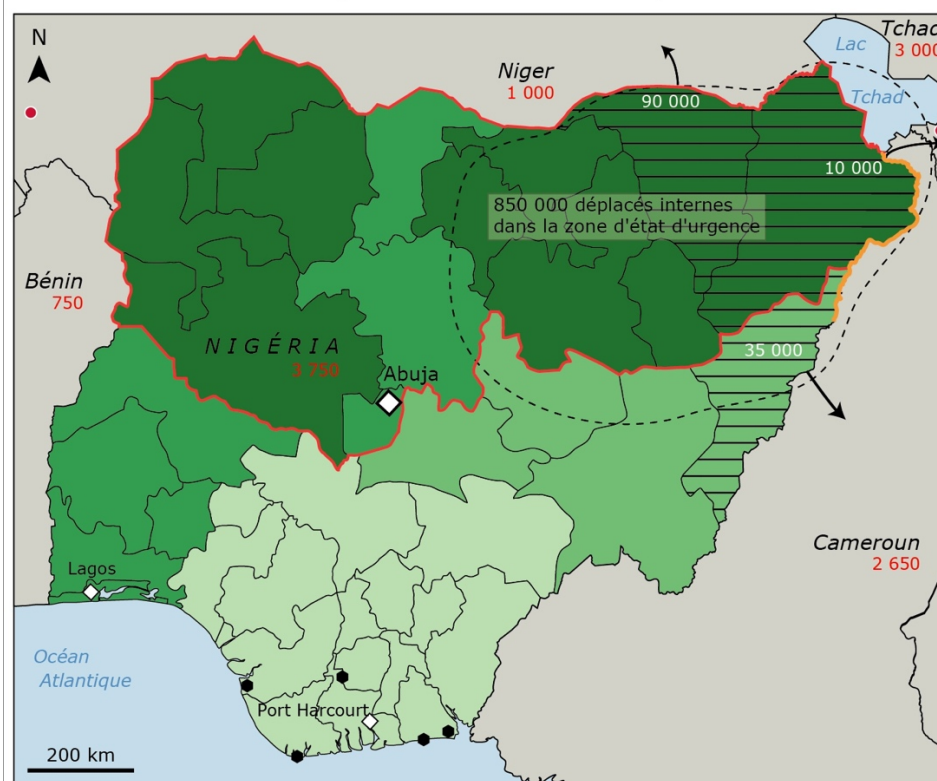
Vous veillerez à étudier le dossier documentaire dans son ensemble (une carte, un texte et une vidéo) et à présenter le conflit en répondant aux 8 questions suivantes :

- qui ? (les acteurs du conflit, en précisant quelques éléments sur eux si besoin)
- où ? (le(s) territoire(s) concerné(s))
- quand ? (les dates clés du conflit)
- pourquoi ? (les causes et les enjeux du conflit)
- comment ? (les moyens utilisés par les acteurs dans le conflit)
- conséquences ? (les diverses conséquences du conflit pour les sociétés et les territoires)
- quel devenir ? (quels sont les perspectives d'évolution de ce conflit ?)
- de quel(s) type(s) de conflit s'agit-il ?

Dossier 1 – Boko Haram enflamme le Nigéria

Doc 1- Le Nigeria en proie à de nombreux conflits

Le Nigéria au bord de l'implosion ?



I. Le Nigéria, un pays fracturé ...

Part de la population musulmane dans la population totale en % (2011)

100-75 74,9-50 49,9-25 24,9-0



□ Etats fédéraux appliquant la Charia

◇ Capitale fédérale

◇ Capitales économiques

● Gisements pétroliers situés dans le sud à majorité peuplée de Chrétiens

— Limites d'Etat fédéral

II. ... confronté à la menace de Boko-Haram, vecteur d'instabilité dans la région ...

○ Zone d'action de Boko-Haram

→ Nombre de réfugiés ayant fui la zone d'Etat d'urgence vers les pays frontaliers (2009-2015)

— Frontière contrôlée en grande partie par Boko-Haram (2015)

III. ... ce qui suscite la mobilisation régionale

Niger Pays envoyant un contingent militaire

1000 Nombre de soldats par pays participant à la force armée régionale (MNJTF)

▨ Zone d'état d'urgence décrétée en mai 2013

● Points d'appui permanent de la force Barkhane au Sahel

© mars 2016 - M. Schmit, C. Bezamat-Mantes / Diploweb.com

Sources : Cairn (2011), Le Figaro (2012), Diploweb.com (Guimier, 2015), Le Monde (2015), RFI (2015)

Doc 2 – L'émergence de Boko Haram alimente de nombreux conflits

Vidéo « Comprendre la menace de Boko Haram en 5 minutes » (vidéo Le Monde)

<https://www.dailymotion.com/video/x2frngn>

Doc 3- Un conflit aux facteurs multiples et complexes

« Qualifié de secte en raison de son intransigeance religieuse, de ses techniques d'endoctrinement et de son intolérance à l'égard des autres musulmans, Boko Haram est aussi un mouvement social qui attire de nombreux jeunes des grandes cités du nord du Nigeria ou de la brousse. Il s'agit de mendiants, d'analphabètes, de chômeurs, parfois de diplômés et même de petits et moyens cadres qui ne trouvent pas leur place dans le tissu économique et social nigérian faute d'emploi ou de ressources suffisantes. Aussi, son idéologie se répand « par le bas » et séduit ces milieux populaires, s'en prenant aux anciennes puissances coloniales (France, Grande-Bretagne) qui ont imposé en Afrique des modèles d'organisation politique qui ne sont pas conformes aux préceptes islamiques, et dénonçant l'accroissement des inégalités dans le pays. Comme au Mali, les thèses salafistes promues par l'Arabie saoudite et le Qatar se renforcent au Nigeria où elles profitent de l'absence de véritable opposition politique et religieuse et du rejet massif de la classe politique accusée de corruption, d'enrichissement illicite en lien avec les milieux d'affaires, de passe-droits et d'incompétence face aux problèmes de développement.

Si Boko Haram avait été combattu dès le départ, il ne serait jamais devenu autre chose qu'une secte locale en guerre contre les symboles de l'État. Faute d'une réponse appropriée de l'armée nigériane, ses actions sont devenues plus intenses, spectaculaires et violentes au fur et à mesure que ses moyens humains, financiers et militaires s'accroissaient (le conflit a fait plus de 14 000 morts, dont de très nombreux civils). Le mouvement parvint ainsi à contrôler des régions entières dans les États du Borno, de l'Adamawa et de Yobé et fit de la forêt de Sambisa et des collines de Gwaza le siège de son califat. Parallèlement, il s'est livré à une série d'attentats dans la capitale fédérale Abuja et les grandes villes du nord du pays (Kano, Kaduna, Zaria et maintes fois Maiduguri). Enfin, depuis 2014, il a étendu ses actions au Cameroun, au Niger et au Tchad sous forme d'opérations commandos et d'attentats-suicides (ce qui a entraîné plus de deux millions de déplacés). Une coalition s'est mise en place en 2015 avec les armées du Nigeria, du Cameroun, du Tchad et du Niger, aidées par la France (une dizaine de ses soldats sont stationnés à Diffa) et les États-Unis, qui leur communiquent des renseignements sur les positions de la secte et renforcent leur logistique. Des offensives militaires communes ont été menées sur le terrain sous l'impulsion du Tchad, déjà en première ligne dans le conflit malien. Si cette coalition a affaibli le mouvement et réduit son emprise territoriale, elle n'a pas anéanti la capacité de nuisance de ses combattants estimés entre 15 000 et 20 000 hommes. (...) Enfin, la fragmentation de Boko Haram en plusieurs entités complique davantage la résolution du conflit : son chef, Abubakar Shekau, est en effet contesté par Abou Mosab al-Barnaoui resté fidèle à son engagement auprès de l'État islamique alors que le premier l'aurait dénoncé.

Pour Christian Seignobos, ce conflit très territorialisé porte sur une zone de périphéries nationales longtemps délaissées par les États centraux. Selon lui, la crise ne se limite pas au seul conflit né de l'émergence de Boko Haram. Son origine est plus complexe car la zone est, depuis plusieurs décennies, traversée par de multiples antagonismes intercommunautaires et est l'objet d'enjeux quant à l'accès aux terres agricoles, aux pâturages et à l'eau. Les autochtones (Kanuri) entendent reprendre le contrôle de leurs territoires qui auraient été, au fil des ans, colonisés par des haoussaphones venus du Niger et du Nigeria. Les agriculteurs buduma s'opposent de leur côté aux éleveurs peuls accusés d'utiliser leurs terres à des fins pastorales. Enfin, les pêcheurs voient leurs zones de pêche sans cesse empiétées. Dans ce contexte, Boko Haram apparaît pour chacun de ces groupes comme une opportunité pour régler ses problèmes. »

Source : Grégoire Emmanuel, « Le Sahel et le Sahara entre crises et résiliences », *Hérodote*, 2019/1 (N° 172), p. 5-22.

Exemple de production possible

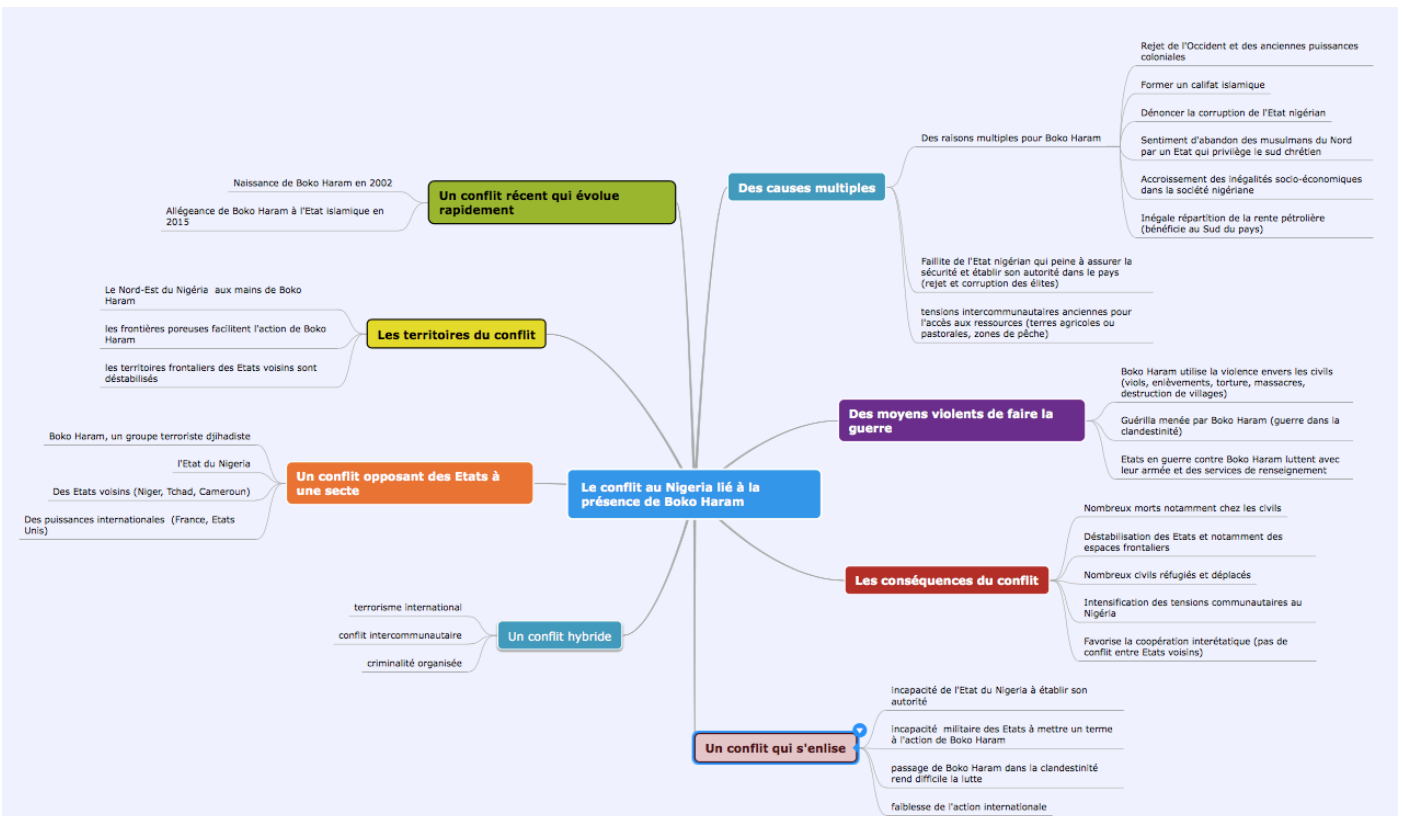
Étape 1 – Localiser les principaux conflits dans la bande saharo-sahélienne.

La puce est placée par les élèves pour localiser le conflit étudié par leur groupe.



Étape 2 – Présenter les grands conflits de la bande saharo-sahélienne.

L’interactivité permet d’accéder ensuite à leur carte mentale en ligne. Ce dispositif est utile car les différents groupes peuvent modifier leur carte mentale sans gêner la progression des autres, et tous les élèves pourront y accéder et travailler hors la classe).



Accès direct : <https://www.mindomo.com/fr/mindmap/83961b0401724fd8a26ebad86f6926ac>

Étape 3 – Présenter les grands conflits de la bande saharo-sahélienne.

Lors de la phase de mise en commun on peut proposer une courte légende pour établir l'essai de typologie des conflits avec les élèves (en modifiant la couleur de la puce par exemple).

NB : aucune typologie n'est parfaite car chaque typologie relève de choix. Elle doit cependant retenir des critères compréhensibles et accessibles pour les élèves (ici choix notamment de l'échelle, des enjeux et des acteurs). D'autres choix peuvent être faits comme la situation (conflit actif, gelé ou régulation en cours)

